Document generated on 07/19/2025 2:18 p.m.

Revue québécoise de psychologie

Froese, P. (2016). *On purpose. How we create the meaning of life.* New York, NY : Oxford University Press

Léandre Bouffard

Volume 38, Number 2, 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1040782ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1040782ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue québécoise de psychologie

ISSN

2560-6530 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bouffard, L. (2017). Review of [Froese, P. (2016). *On purpose. How we create the meaning of life.* New York, NY : Oxford University Press]. *Revue québécoise de psychologie*, *38*(2), 251–254. https://doi.org/10.7202/1040782ar

Tous droits réservés © Revue québécoise de psychologie, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Froese, P. (2016). *On purpose. How we create the meaning of life.* New York, NY : Oxford University Press.

L'AUTEUR ET SON APPROCHE

Paul Froese détient une maîtrise en philosophie, un doctorat en sociologie et enseigne cette discipline à l'Université Baylor[1], à Waco (Texas). Il est également directeur des *Baylor Religion Survies*, organisme qui a effectué quatre vagues d'enquêtes jusqu'à maintenant. Il a publié articles scientifiques et livres, dont *America's four Gods* (2010, avec C. Bader, chez Oxford University Press).

On purpose a pour objectif d'examiner comment les gens donnent du sens à leur vie. À cette fin, l'auteur utilise une approche multidimensionnelle, incluant l'histoire, l'anthropologie, la science politique, la science cognitive, la philosophie, la psychologie et, évidemment, la sociologie, sans oublier ce que propose la littérature. De plus, il se base sur de grandes enquêtes effectuées par la firme Gallup dans 140 pays, sur 200 entrevues et groupes de discussion ainsi que sur les recherches effectuées par son équipe et celles d'autres groupes.

L'OUVRAGE

Selon Froese, trois présupposés servent de fondements à la réflexion et au discours sur le sens à la vie : ce dernier est en vous; il vous transformera; il vous rendra heureux. Le sens de la vie est affaire de choix personnel, mais il se forge dans une communauté. « Les forces sociales exercent une forte influence relativement à notre compréhension de la vie, mais je constate que les gens ont la capacité de trouver le sens de leur vie de manière très créative » (p. 20) (chapitre 1).

Le sens de la vie surgit de l'intérieur de nous. Malgré l'égoïsme moral et le narcissisme, l'évolution humaine témoigne d'un certain sens de la transcendance. « Nous avons inventé des dieux; c'est le résultat de dix mille ans d'évolution de nos processus cognitifs » (p. 34). Les mythes et les indices archéologiques sont nombreux à ce sujet. S'il peut provenir de sources transcendantes, le sens de la vie peut également être d'origine séculière, comme c'est le cas depuis que « Dieu est mort » (selon l'énoncé de Nietzsche) (chapitre 2).

Des enquêtes révèlent que l'option « no purpose » est possible; c'est ce que déclarent 27 % des personnes interrogées aux Pays-Bas, 9 % au Canada et 6 % aux États-Unis (p. 63). Ces mêmes enquêtes montrent que le sens de la vie est associé positivement à la santé mentale et au

1. Une université chrétienne privée.

bonheur. Devant la multiplicité des options offertes en matière d'offre de croyances, Froese parle « d'industrie du sens de la vie » (p. 61) (chapitre 3).

L'auteur a observé que des forces sociales travaillent à « désenchanter » notre existence, en nous réduisant à des résultats de tests, à des dispositions génétiques et à des mesures économiques, mais que d'autres forces « ré-enchantent » notre vie avec la séduisante promesse qu'il est possible de maintenir une image positive de soi tout au long de la vie. Ici, l'auteur présente trois façons de voir l'auto-enchantement moderne (trois éclairages sur le sens de la vie) : 1) celle de Robbins (1992) qui représente le mouvement d'autoassistance; 2) celle de Warren (2002) qui prêche la vision chrétienne du salut; 3) celle de Tolle (2005) qui diffuse l'illumination de la découverte de soi (chapitre 4).

La recherche de la vérité - surtout de la Vérité avec un grand V – participe à l'élaboration du sens de la vie. Elle peut parfois mener à l'isolement et à l'antagonisme (pensons aux groupes religieux dits extrémistes). Le temps est également présent dans l'élaboration du sens de la vie : temps subjectif, temps social, temps et rythmes culturels, temps trop rapide et stress, expérience temporelle intense (flow), temps d'ici-bas et de l'au-delà… (chapitres 5 et 6)

Froese identifie trois sortes de « fantaisies » ou d'idéologies dont l'objectif serait de créer une humanité unie. Il faudrait :

- une cause, une vision unifiée de la bonne société;
- un Dieu, un sens du sacré partagé par tous;
- une réalité, une perception partagée de la réalité ou de la vérité.

Cependant, il apparaît que ce n'est pas le cas. La signification de la vie n'est pas là, elle est ailleurs. Elle résulte d'un choix personnel tout en étant influencée par le contexte social. D'où l'idée que cette signification donnée à la vie est « une création artistique » (p. 175). Elle ne peut pas être déterminée par la science, en dépit de ce qu'en pense Sam Harris (2010) (chapitre 7).

Froese se résume au chapitre 8 :

> Le sens de la vie est celui que vous lui attribuez. Chaque personne a le pouvoir d'imaginer un sens de la vie qui lui est unique. En théorie, les possibilités sont illimitées. En pratique, nous sommes limités par les conditions matérielles. Les inégalités économiques entraînent des inégalités quant au sens de la vie – plus vous avez de richesses, plus vous avez d'options. Nous sommes également influencés par nos amis et les membres de notre famille; ils nous disent qui nous devons être et ce que nous devons faire.

> Cette tension – entre les possibilités internes supposément illimitées et les contraintes des réalités externes – est au cœur de la démarche selon laquelle les gens trouvent du sens à leur vie (p. 176).

Théoriquement, le salut et la santé mentale dépendent du sens moral et de l'évitement de l'enfer du non-sens; concrètement, ils dépendent plutôt du contexte (période historique, place dans la communauté, conditions culturelles, etc.). Nous attribuons aux situations quotidiennes un sens momentané, mais nous poursuivons aussi des buts à long terme. De plus, nous extrayons du sens à partir des grandes abstractions – Vérité, Dieu, Amour, Vie. Comme l'explique Taylor (2011), « nous avons le choix de plusieurs philosophies de vie ou d'aucune » (cité par Froese, p. 4).

APPRÉCIATION

On purpose entraîne le lecteur dans une démarche à travers la complexité et les conséquences d'une question fondamentale : pourquoi sommes-nous là? La réponse est fort simple : le sens de notre vie est celui que nous lui donnons, celui que nous imaginons. Mais cette réponse dépend d'un nombre considérable de facteurs dont plusieurs sont hors de notre contrôle. L'exploration que fait Froese est bien articulée, bien documentée et exige un certain effort, mais le travail en vaut la peine.

L'ouvrage suscite chez nous une réflexion importante, nécessaire et salutaire, emportés que nous sommes par la vitesse de la modernité et distraits par des préoccupations souvent triviales. Il devrait intéresser tous les lecteurs cultivés de même que les éducateurs et les psychologues. Les chercheurs en sciences humaines y trouveront également un domaine à approfondir, car il n'est pas réservé aux philosophes, aux théologiens, aux gourous et aux promoteurs du mouvement d'autoassistance.

RÉFÉRENCES

Harris, S. (2010). *The moral landscape. How science can determine human values*. New York, NY : Free Press.

Robbins, A. (1991). *Awaken the giant within: How to take immediate control of your mental, emotional, physical and financial destiny!* New York, NY : Free Press.

Taylor, C. (2011). *L'âge séculier*. Montréal, Québec : Boréal.

Tolle, E. (2005). *A new earth : Awakening to your life's purpose*. New York, NY : Dutton.

Warren, R. (2002). *The purpose driven life: What on earth am I here for*? Grand Rapids, MI : Zondervan.

QUELQUES OUVRAGES SUPPLÉMENTAIRES SUR LE SUJET

Angelou, M. (2009). *Je sais pourquoi l'oiseau chante en cage*. Paris, France : Le livre de poche.

Csikszentmihalyi, M. (2004). *Vivre : La psychologie du bonheur*. Paris, France : Robert Laffont.

Damon, W. (2008). *The path to purpose: How young people find their callig in life.* New York, NY : Free Press.

Lecomte, J. (2007). *Donner un sens à sa vie.* Paris, France : Odile Jacob.

Seligman, M. E. P. (2013). *S'épanouir : Pour un nouvel art du bonheur et du bien-être*. Paris, France : Belfond.

Léandre Bouffard[2]
Université de Sherbrooke

2. Courriel de correspondance : leandrebouffard1939@yahoo.ca